

l'Écho des Nouettes

N° 65 • Mars 2018 • 3€

Le Journal de Porchefontaine

www.echodesnouettes.org

On a passé la frontière



Une fois n'est pas coutume, pour la première fois depuis 64 numéros, L'Écho s'enhardit dans son dossier à sortir des frontières du quartier pour aller voir ce qui se passe à côté. Non, pas trop loin, juste tout près, en passant par l'octroi pour aller de l'autre côté de l'avenue de Paris. En face, nous sommes à Montreuil! Alors quoi de neuf à l'école Lully-Vauban, au parc de Madame Élisabeth, au parc Chauchard... Et vers Viroflay, derrière les grilles du chemin du Cordon, où en sont les projets pour le Domaine de Bon Repos? Et maintenant, côté Chantiers, quoi de neuf dans ce petit bout de Jouy-en-Josas qu'on sait à peine exister en haut de la rue du Pont Colbert? Demi-tour pour redescendre vers la rue des Chantiers, mais attention par là, passée la rue Albert Sarraut, fini Porchefontaine, c'est le quartier des Chantiers! Impossible d'aller plus loin que le stade. Après, après, le grand chambardement autour de la gare, c'est beaucoup trop loin et puis les médias versaillais adorent en parler! Alors, osons sortir, passons la tête au-dessus du mur.

L'Écho



« Je me souviens »
Maurice Barnier

page 2



Isabelle Blondeau
et Les Arts Associés

page 7



Abdénor Sahli et
la Maison de quartier

page 8

« Je me souviens »

Maurice Barnier, 60 ans de vie à Porchefontaine

Né en 1924, Maurice Barnier s'installe à Porchefontaine en 1958. De sa rue du Foyer Versaillais, il garde le souvenir des trottoirs en terre sans tout à l'égout. Des origines sociales très variées s'y mêlent : petits commerçants venus vivre dans le quartier pour leur retraite, familles héritant de maisons construites au début du ^{XX} siècle. Sa maison n'a qu'un étage mais elle possède un garage, que ses voisins lui envient. Il se souvient de l'une de ses voisines, veuve d'un maraîcher, qui avait l'habitude de se mettre à la fenêtre pour parler aux gens qui passaient devant chez elle. « Elle discutait avec nous de l'autre côté de la rue. Et quand un démarcheur venait sonner à sa porte, elle criait : « La patronne, elle est pas là ! ». Porchefontaine lui semble à l'époque le quartier pauvre de la ville, mais il est aussi témoin de son renouveau avec la construction de la résidence des Cisterciens en haut de la rue Yves Le Coz. Une école flambant neuve vient de sortir de terre. Elle accueille seulement les garçons. « Les écoles n'étaient pas mixtes à l'époque. Je me souviens

d'une enseignante, Madame Barrière, que tous les enfants rêvaient d'avoir. »

AVEC LA CITÉ DES GRANDS-CHÊNES

Maurice Barnier se souvient aussi de la cité d'urgence construite en 1956 aux Grands Chênes à la suite de l'appel de l'abbé Pierre. Il monte un ciné-club dans le centre social installé en bordure de bois pour les habitants de la cité : « Ils venaient mais n'étaient pas intéressés par des films de misère ! ». De la cité d'urgence, il garde aussi deux souvenirs très précis.

Un dimanche matin d'hiver à la messe, une religieuse parle d'une famille qui vit sous une tente dans le bois des Gonnards. Avec d'autres paroissiens, il se mobilise dès la sortie de l'église pour lui venir en aide. Il sait que la mairie commence à vider la Cité et que des logements sont inoccupés. Ensemble, ils vont chercher la famille et l'installent dans une des maisons vides. « On a un peu forcé les choses car le maire ne voulait pas nous recevoir. » En 1972, une autre affaire mobilise Maurice Barnier. À la suite d'une al-

tercation à l'hôpital Mignot, l'un des habitants de la cité, Mohamed Diab, est conduit au commissariat de police de Versailles. Sa femme et sa sœur se rendent aussitôt sur les lieux. De l'extérieur, elles voient un policier saisir une arme et tirer sur lui. Leur version des faits est contredite par les collègues du policier. Mohamed Diab a pris le fusil, le brigadier a tiré en état de légitime défense. C'est parole contre parole. L'affaire va durer deux ans. Maurice Barnier décide d'organiser une grande marche dans la ville pour porter une couronne mortuaire au commissariat. Beaucoup de Porchefontains l'accompagnent. Le procès a lieu au tribunal correctionnel de Versailles. Un policier vient témoigner. Il était dans la cour ce soir-là et il a tout vu : Mohamed Diab n'a jamais pris le fusil. La vérité éclate mais l'affaire ne sera jamais rejugée.

AVEC LE RÉSEAU D'ÉCHANGES DE SAVOIRS

Aujourd'hui encore à 94 ans, Maurice Barnier reste un homme très engagé sur le quartier. Ancien professeur de lettres au lycée Hoche, il fait du sou-



ten scolaire avec deux enfants du GLAS deux fois par semaine. « Je me sens très concerné par leur parcours. » Au sein du Réseau d'Échanges de Savoirs, il a participé pendant plusieurs années à l'animation du Musée Imaginaire. « À l'époque, j'écumais les bibliothèques pour récupérer plusieurs exemplaires d'une même œuvre d'art. » Il en présentait ainsi une trentaine par séance à un petit groupe de passionnés, passant du Néolithique à la Renaissance ou de la Chine à l'Inde. L'arrivée d'Internet lui a un peu facilité les choses.

Maurice Barnier a vu changer son quartier. La cité d'urgence a depuis longtemps disparu. Les petits retraités ont cédé la place à des familles de cadres qui rachètent leurs maisons. Les commerçants sont de moins en moins nombreux. Mais Porchefontaine a gardé sa convivialité d'autrefois. « J'ai vu arriver des gens complètement par hasard dans le quartier mais ils sont tous gagnés par l'atmosphère et la qualité de vie de cet endroit. »

Marie-Christine Claraz

Un huitième logement pour SNL



Le 8 décembre a été inauguré le 8^e logement dont dispose à Porchefontaine l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL-Yvelines). Hélène Schützenberger, responsable du groupe local de Porchefontaine composé d'une petite vingtaine de bénévoles, a présenté l'association et son action. Le maire de Versailles a pu rappeler son attachement à l'action de SNL (il existe un autre groupe de bénévoles à Versailles). Étaient aussi présents le

maire de Viroflay, des représentants du Conseil Général qui contribue au financement de l'association, alimentée également par de nombreux donateurs privés.

Un spectacle est donné le 24 mars à 20 h 30 salle Delavaud au profit de l'association : un one woman show drôle et rythmé qui brosse le portrait de travailleurs sociaux.

JS

Du neuf au Club Cyclotourisme Versailles Porchefontaine



Implanté dans le quartier depuis plus de 40 ans et fort de ses 90 adhérents dont 45 jeunes et parents, le CCVP propose de pratiquer par plaisir et sans chercher la compétition aussi bien du vélo de route que du VTT. Il accueille des débutants, des « cyclo d'un jour », des amateurs et des plus expérimentés. À tous, jeunes ou adultes, « de 11 à 99 ans », des sorties ou séances sur thèmes sont proposées (randos, technicité, cartographie touristique...) mais également des week-ends,

des séjours, des soirées. Christophe Divan, son nouveau président, natif du quartier, au club depuis ses 16 ans, souhaite « que le club s'ouvre encore plus aux personnes et familles qui débutent et ont peu d'expérience du vélo ».

Pour accueillir différents types de publics, outre les activités habituelles, d'autres activités sont mises en place :

- des « séances accueil » route et balade dès avril avec, à 9 h chaque dimanche, un programme de 2 h 30 pour les familles et adultes qui débutent.
- l'accueil des débutants en VTT et des jeunes (route, VTT) à 8 h 30 chaque dimanche.
- la Fête du Vélo, les 3 et 4 juin, avec des ateliers à thème, de l'initiation à la mécanique et la technicité, des parcours pour tous, VTT ou route, toute la journée, sans oublier la formation à la sécurité routière.

Plus d'info sur :
www.ccvp.asso.fr
ou ccvp@ccvp.asso.fr
ou 0674 45 07 90

Christophe Divan et l'Écho



CAVE À VINS, WHISKIES,
CHAMPAGNES

19, rue du Pont-Colbert
Tél./Fax : 01 39 49 57 27

SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE

Une agence Société Générale
se tient à votre disposition
du mardi au samedi
au

93, rue Yves-Le-Coz
78000 VERSAILLES
Tél. : 0139 51 12 18

La Petite Coupole

Café & restaurant • PMU • Française des jeux

01 70 44 10 45

1 rue Coste
Ouvert tous les jours de 6h 30 à 22h
Réservations pour baptêmes, communions, anniversaires

PIZZA PORCHEFONTAINE

Pizzeria Restaurant

99 rue Yves-Le-Coz
78000 Versailles

01 39 24 06 70



Ferné le dimanche

Peu de changements dans les commerces ces derniers mois. Nous en profitons donc pour vous inviter à découvrir le restaurant du Tennis Club ouvert à tous.

Restaurant O'Club

Eux, ils aiment : le quartier, la convivialité, la bonne « bouffe ». Eux, c'est une équipe ; ils sont 4, comme les 3 mousquetaires ; trois anciens chômeurs, un apprenti CFA et un chef aux fourneaux. Eux, ils ont un gérant ; lui, c'est Claude, Claude Pezet, vous savez, le gars connu comme le loup blanc, oui, Claude, c'est bien lui ! Eux ? mais où ? Mais là bien sûr... au 57 rue Rémont ; c'est le restaurant du tennis club de Versailles, le TCGV. C'est facile à trouver, pas besoin de GPS. C'est facile pour se garer, c'est même gratuit ! et en plus... même pas besoin de venir avec sa raquette et ses balles... ils acceptent tous les gourmets et les gourmands qui vont bien avec... On y mange pour 14 € entrée/plat ou plat/dessert ; à 16,50 €, c'est entrée/plat/dessert.

Le chef nous régale avec des produits frais (85 %) et travaillés ; il nous fait voyager autour du monde avec de savoureuses recettes venues « d'ailleurs ». Si, d'aventure, vous ne trouvez pas sur le menu ce qui vous tente pour aujourd'hui, demandez la carteiserie ou bien la carte snack, ou bien faites un tour au bar ! Si vous êtes du genre « inquiet », allez faire un tour sur internet « oclub-versailles.com menu du jour », vous y trouverez chaque jour le nouveau menu. Il nous accueille 7/7 le midi et sur réservation le vendredi et samedi soir.

Pour les joindre :
• 09 83 79 24 50
• oclub1@bbox.fr

Hélène Volcler



La Foire aux plantes, c'est demain, pensez-y, venez-y



ne baisse pas et on constate, chaque année, que de nouveaux habitants récemment emménagés la découvrent et repartent munis de plantes et de conseils avisés pour leur jardin et leur balcon !

ET EN 2018 ?

La Foire se déroulera dans le square derrière la maison de quartier 86 rue Yves Le Coz, comme l'an dernier (avant les règles Vigipirate, la Foire se tenait square Lamôme).

La distribution des tracts, pots et étiquettes a été réalisée les 10 et 17 mars le matin sur la place du marché. Si vous ne pouvez pas venir, allez sur le site de l'Écho (<http://www.echos-nouettes.org>) et regardez les numéros anciens du journal. Vous y trouverez, outre l'article de mai 2003, d'autres informations et, notamment, un portrait de Francis Flamand en mai 2007. Ne craignez pas de revenir faire la Foire ; comme chaque année, il y aura des surprises !

Jean Sebillotte

Sur le site <http://foireaux-plantes.blogspot.fr>, Francis présente le programme de l'année et les nouveaux savoir-faire (KODEDAMA, Graines Germées, Fleurs comestibles etc.).

Le numéro 65 de l'Écho est mis en vente sur le marché le samedi 24 et le lendemain se tiendra la Foire aux plantes, cette institution du quartier. Créée en 1999 sous l'impulsion des couples Flamand et Ollivier, cette manifestation a eu lieu tous les ans sans interruption, presque toujours sans une goutte de pluie. Un grand article lui est déjà consacré en 2003. Nous publions ici la photo de nombreuses personnes réunies en 2013 pour animer la fête. L'équipe compte toujours

autant de participants et des nouveaux viennent chaque année apporter idées et savoir-faire.

ÉCHANGES, CONSEILS ET GRATUITÉ

Depuis l'origine, cette foire n'a pas pris une ride. Si elle a atteint la majorité, elle n'en reste pas moins jeune et alerte. Dès le départ les maîtres mots ont été : échanges de plantes, de conseils, de découvertes et, gratuité. Des ateliers sont organisés pour les

jeunes et les adultes qui ont toujours quelque chose à apprendre. La tradition veut que le GLAP53 y participe en offrant boissons et gâteaux.

Pour préparer les échanges, chaque amateur de plantes et jardin est invité à apporter des plantes qui sont tout simplement déposées par couleur. C'est ce qui fait le succès de la Foire ainsi que les ateliers « semis de graines Bio » et « Division de Touffe ». La fréquentation de la manifestation

CARROSSERIE YVES LE COZ
Sté M. GEFFRELLOT
Règlement direct par les compagnies d'assurances
Véhicules de remplacement
01 39 51 13 86
m.geffrelot@club-internet.fr
44, rue Yves Le Coz — 78000 VERSAILLES

oclub-versailles.com
Menu du jour
09 83 79 24 50
oclub1@bbox.fr
57, rue Rémont — 78000 Versailles
Ouvert tous les jours de 8h45 à 20h
Vendredi et samedi jusqu'à 22h

Optic 2000
Une nouvelle vision de la vie
2^e PAIRE
de lunettes
1€
Pour Nathalie qui veut penser aux autres même quand elle pense à elle
69 rue des Chantiers — 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 50 06 94
Ouverture du magasin : du mardi au samedi de 10 h à 19 h 30

Commerce de proximité : que peut faire la Mairie ?

Le commerce souffre. Nous avons interrogé Madame Boelle, Adjointe au maire déléguée au commerce et Monsieur Boin chef du service Commerce pour connaître plus précisément les possibilités d'intervention de la mairie.

Les commerces de proximité sont essentiels pour la qualité de vie d'un quartier. Pour les protéger, la mairie utilise les moyens juridiques dont elle dispose tels que :

- la taxe sur la vacance commerciale pour les locaux vides depuis au moins deux ans.
- un périmètre de sauvegarde à l'intérieur duquel elle peut bloquer le changement de destination d'un fonds de commerce ou le préempter.

Au-delà de ce cadre réglementaire très réduit, la mairie essaie de contribuer à leur développement.

- elle facilite leur accès par une gestion adaptée des parkings, des transports en commun et de la signalétique.

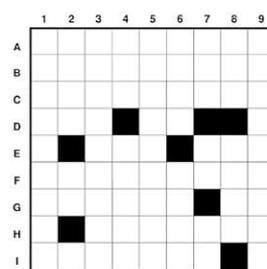
- elle accompagne les porteurs de projet dans leurs démarches par exemple en mettant à leur disposition une liste des locaux disponibles et des projets en cours.

- dans notre ville, elle cherche à renforcer leur attractivité notamment par l'opération « acheter versillais » et par une attribution judicieuse des places sur le marché, véritable locomotive commerciale du quartier.

Norbert Fruythof

Mots croisés

de Michel Brunetti Solutions page 7



Horizontalement

A – Vagabond. B – Bien ou mal, c'est indifférent. C – Changer de vitesse pour prendre la tête ou perdre la tête. D – Quand la mer est démontée. Négation. E – Peut vous rouler, mais à l'envers. Poésie. F – Stromboli, Lipari, Vulcano. G – Maladie de la vigne. En Bourgogne, mais pas seul. H – De D à G : Souvent passionnée I – C'est la première !

Verticalement

1 – Guides touristiques ? 2 – Pour se repérer, sinon on peut le devenir. Lac. 3 – Flèche de haute école. 4 – En plein courage. Place. 5 – Ne se trouve pas chez le boulanger. 6 – Logiquement, elle pourrait s'appeler Belle. Commune dans le Gard. 7 – Attache en remontant. Pronom bien pratique. Fin de fournée. 8 – Dans le doute. Heureusement, là, on peut le prendre à l'envers. 9 – Remises à l'envers.



Quand « ailleu

Des parcs enracinés dans l'histoire mais aussi des projets, des démo

1 Le parc de Madame Élisabeth



Quelle chance d'avoir ce « petit Trianon » si près de chez nous ! Un jardin à l'anglaise de plus de 10 hectares aux arbres magnifiques planté pour la sœur de Louis XVI. Restée célibataire, cultivée et pieuse, elle ne vécut là que quelques années avant la révolution. Devant le pavillon classique s'ouvrent des pelouses où les enfants peuvent courir, jouer au ballon et même pique-niquer depuis peu et puis au fond des plantations, une roseraie et, sur le côté, une allée dominant l'avenue de Paris, rythmée de poses poétiques... Il y a un an, les « Colibris » y ont obtenu un terrain pour un jardin partagé de 1 000 m², un apiculteur y entretient 8 ruches, l'école

des Condamines y a son jardin. Propriété du conseil général, le parc est ouvert au public depuis 1999. Le service Espaces Verts du département y a ses bureaux. L'Écho a pu en rencontrer les responsables qui gèrent l'entretien de 484 propriétés (PMI, Collège, crèches...) dont deux autres parcs. Nous apprenons alors que les serres du lieu assurent la production des plantes et que, bien sûr, aucun intrant chimique n'est utilisé. Cette année, les jardiniers aidés de quelques personnes en réinsertion ont planté 20 000 bulbes de couleur pastel qui vont bientôt souligner les courbes du parc.

POUR VALORISER LE LIEU, CES PROFESSIONNELS DYNAMIQUES NE MANQUENT PAS D'IDÉES.

- À l'Orangerie, à partir de mars, expositions de photos et ouverture d'un salon de thé en mai.
- Pour Pâques, Chasse aux œufs sur inscription pour le 8 avril ;
- Un week-end « paroles de jardinier » avec des ateliers, des expositions.
- Un marché de Noël en fin d'année à l'Orangerie.

2 Le Pôle Danse et Musique de l'école Lully Vauban

Le bâtiment se voit très peu de la rue et pourtant c'est un ensemble exceptionnel inauguré en 2006 au cœur du groupe scolaire Lully-Vauban où il s'insère habilement. C'est désormais le nouveau pôle danse du conservatoire de Versailles Grand Parc qui se tient là, l'art dramatique étant

au théâtre Montansier et la musique sur le site historique du 24 rue de la Chancellerie. Une très grande salle de danse, d'autres équipements plus petits sont destinés à accueillir les classes à horaires aménagés et aussi d'autres activités tant scolaires que périscolaires.



10 Le Stade des Chantiers

On y mène actuellement des travaux de restructuration pour faciliter les déplacements des handicapés et des personnes âgées. Mais des travaux beaucoup plus importants y sont prévus pour le passage de la ligne 18 qui reliera la gare des Chantiers à l'aéroport d'Orly. Un puits sera creusé au fond du stade pour permettre le passage de gros engins qui à leur tour creuseront le tunnel par où passera la ligne. Les riverains et responsables du chantier espéraient une accélération des travaux grâce aux jeux olympiques mais celle-ci se révèle trop coûteuse. Le calendrier initial sera donc maintenu pour une fin des travaux à l'horizon 2025...

À venir, un Intermarché rue des Chantiers

Très bientôt, un Intermarché sur l'ex concession VW, à côté du Leader Price.



3 Démolition, rue Vauban

Au 9 rue Vauban, seuls quelques grands arbres demeurent sur le chantier de destruction du foyer Carpentier, vide depuis deux ans. Inauguré depuis 2015, le nouveau foyer destiné à accueillir temporairement les enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance a été construit à Mantes la Jolie pour être plus proche des familles. Pour ce terrain du Conseil général, actuellement aucun permis de construire n'est déposé.

8 Au bout de la rue du Pont Colbert, c'est Jouy

UNE QUESTION

Quelle instance est responsable d'aménager un éclairage décent, la nuit, sur la bretelle descendant de la A 86-N12 sur la rue du Pont Colbert ?



Avez-vous vu ce panneau ? À partir d'ici, de ce côté, ce n'est plus Versailles ! La station service, Midas, Picard, l'impassée, c'est Jouy-en-Josas ! Une petite pointe de terrain dite Pont Colbert, depuis toujours dans la commune de Jouy mais rattrapée par l'urbanisation de Versailles et... la sienne.

L'impassée du Pont Colbert, elle, date de 1922. Des habitants se souviennent d'un abattoir de cochons avant la construction de la station-service. Ici, on vote à Jouy, les enfants devraient y être scolarisés... mais l'adresse postale est celle de Versailles. Au fil des années, la question d'un rattachement à Versailles se pose. Fin janvier 2018, lors d'une réunion de quartier Pont Colbert avec le maire de Jouy, le compte rendu conclut : « le maire va revoir le maire de Versailles pour faire l'analyse du rattachement de la rue à Versailles et en mesurer toutes les implications... ». À suivre...

9 Le golf de la Boulie



À deux pas du Pont Colbert en suivant la flèche « Golf de la Boulie » la petite route conduit à un magnifique parc d'une centaine d'hectares où tout « n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ». On a peine à imaginer qu'il abrite deux terrains de golf de 18 trous, un de neuf trous et en prime sept terrains de tennis. Mais le somptueux club-house de style normand à quelques centaines de mètres de l'entrée et les équipes qui s'affaîrent à l'entretien de ce grand domaine mettent la puce à l'oreille. Tout a commencé en 1901. Un diplomate, Pierre Deschamps, brillant golfeur, décide avec quelques

amis de créer le « Golf de Paris ». Celui-ci va acquérir la ferme de la Boulie aux portes de Versailles en vue de construire le premier golf « parisien » qui, depuis, s'est considérablement développé. Dans les années cinquante il devient le Golf Racing Club et héberge de nombreuses compétitions internationales où se produisent des professionnels de rang mondial. Son club junior et son école de golf sont réputées. Sa zone de perfectionnement près du club-house figure parmi les

plus grandes d'Europe. À l'intérieur du club-house on est séduit par les boiseries et le confort des grands salons où trônent les nombreux trophées du club. Un bar et un restaurant très élégants avec de grandes baies vitrées donnant sur le parc sont ouverts au public, sauf le mardi. En été une très grande terrasse accueille les membres et clients à l'ombre d'un magnifique tilleul. La cuisine est excellente, le chef célèbre, l'équipe très sympa, le rapport qualité/prix attractif. La Mairie de Versailles y a convié l'an dernier 212 seniors de la commune.

« est si près

litions, du neuf au milieu du vieux. Le futur y dessine ses contours.



4 Le parc Chauchard



Pour s'éloigner de l'agitation de la Cour, la comtesse de Provence, constituée à partir de 1780 un vaste domaine d'une douzaine d'hectares dans un faubourg de Versailles dit le Grand Montreuil. Elle y fait aménager un magnifique parc à l'anglaise avec de nombreuses « fabriques » et un pavillon de musique de style néo-classique.

Avec la Révolution, la plupart des fabriques sont détruites et le domaine est saisi comme bien national. Vendu, il est séparé en deux lots : le pavillon de musique est acheté par la famille du bijoutier Mellerio, le reste adjugé à Alfred Chauchard.

ALFRED CHAUCHARD (1821-1909)
Jusqu'à alors commis au magasin Au Pauvre Diable, en 1855, il s'associe avec deux amis pour louer le rez-de-chaussée de l'Hôtel du

Louvre, rue de Rivoli. Les trois entrepreneurs y créent « Les Galeries du Louvre » qui constituent — à l'image du « Bon Marché » — le grand magasin moderne. Les clients affluent et les « Galeries du Louvre » deviennent en 1881 « Les Grands Magasins du Louvre ». La société ne disparaîtra qu'en 1974.

En 1885, Chauchard cède ses parts et se lance dans l'achat de nombreuses œuvres d'art dont L'Angéelus de Millet. Il devient également un mécène incontesté du musée du Louvre à qui il légua ses collections.

En 1902, il fait don de son terrain de Versailles à une société immobilière. Celle-ci crée 105 lots et les attribue aux employés les plus méritants des « Galeries du Louvre ».

Au milieu de ce lotissement, appelé désormais parc Chauchard, subsiste le pavillon de musique classé aux monuments historiques.

5 Les Pavillons d'Octroi

Accusés de gêner la visibilité dans un carrefour dangereux, les pavillons ont bien failli disparaître à la fin des années 50. Mais, classés Monuments Historiques en 1959, ils ont été sauvegardés de justesse. Seule la grille imposante qui les réunissait et fermait l'avenue a été détruite. Soixante ans plus tard, ils signalent toujours avec élégance l'entrée dans Versailles.

Telles que nous les voyons aujourd'hui, les deux maisons d'octroi ont été construites en 1824. Un gardien y percevait la taxe imposée à toute personne qui pénétrait dans Versailles avec des marchandises ou des animaux. Cette taxe ne sera supprimée qu'en 1943. Les deux pavillons resteront vides jusqu'en 1980 ; ils seront alors mis à la disposition d'associations. Actuellement, du côté gauche de l'avenue (en venant de Paris), les bureaux de

l'octroi ont été remplacés par l'association « Les Amis de la Ruche » qui organise des ateliers créatifs pour des jeunes femmes porteuses de handicap. De l'autre côté, là où se situait le logement du gardien, l'association « Culture et Bibliothèque pour Tous » propose un prêt de livres pour adultes et enfants dans des locaux agréablement restaurés.



7 Côté Viroflay

Accueil petits déjeuners

Au bout de la rue Rémont, au coin du domaine de Bon Repos, dans « la maison du jardinier », l'association AEV de Viroflay accueille pour des petits déjeuners, chaque matin — sauf le dimanche — des personnes en situation précaire.

LE DOMAINE DE BON REPOS

Le long du chemin du Cordon récemment relooké, le Domaine de Bon Repos, ainsi nommé depuis 1843, offre la courbe douce de sa pelouse. Julie Charles, Elvire, l'égérie de Lamartine a séjourné dans cette propriété construite au XVIII^e siècle où ont habité des personnalités marquantes. En 1974 la mairie de Viroflay fait l'acquisition de ce domaine. Le parc est partiellement entretenu, le pavillon d'Elvire construit dans le bas peut être loué pour des fêtes, parfois un peu bruyantes pour les voisins, mais malgré la pression d'associations actives la demeure reste à l'abandon. Ces dernières années, le PLU ayant rendu constructible une partie du parc des projets grandioses sont annoncés : nouvelle salle des fêtes, nombreux logements... Finalement, la salle des fêtes en centre-ville sera réaménagée. Fin avril dernier, un incendie se déclare dans le bâtiment principal, la mairie en décide la démolition. Par ailleurs est déposée une demande de permis de construire de 34 logements en haut de la rue de la Sablière.

« LA SOURCE » ET « BEAU RIVAGE »

De l'autre côté, entre la rue de Versailles et les voies ferroviaires, un projet innovant a fait sortir de terre l'EPHAD « La Source » qui fête en mars son premier anniversaire. Elle dispose de 10 places d'accueil de jour et de 84 chambres. Toute proche, la résidence « Rivages » a été pensée pour favoriser le lien intergénérationnel : elle propose des logements sociaux aux familles mêlés à des studios en location aménagés pour des personnes de plus de 60 ans. Tous peuvent aussi disposer des services de la maison de retraite voisine.

6 Le 109 avenue de Paris

Au 109 avenue de Paris, un ensemble de bâtiments attire le regard par son aspect imposant : c'est le couvent des Sœurs Servantes du Sacré-Cœur de Jésus. L'ensemble architectural date de la fin du XIX^e siècle. La congrégation est née en 1866 et la chapelle, inaugurée à Noël 1884, est connue pour son style néo-roman et sa double rangée de vitraux qui donne une lumière très particulière à l'édifice. Le couvent n'est pas sur le territoire de Porchefontaine, mais l'histoire du quartier

est indissolublement liée à celle des religieuses qui ont, pendant les années 1920, 30, 40 et au-delà, joué un rôle considérable en assurant les soins aux malades, les visites aux personnes âgées, les catéchismes, les patronages, les colonies de vacances et la distribution des repas à la cité des Grands-Chênes.

Actuellement, le couvent abrite une petite trentaine de religieuses. Un tiers d'entre elles sont de jeunes sœurs africaines qui font leurs études en France. Les sœurs ont des activités pastorales, mais leur vocation principale est le service aux personnes fragiles, sans spécialisation. Suivant les besoins, elles peuvent enseigner, soigner, visiter, accueillir... Elles vivent du salaire de celles qui ont un engagement professionnel à l'extérieur. On trouve dans l'enclos la Maison Saint-Joseph en lien

avec « Les Amis de la Ruche ». Le Foyer Saint-Louis, lui, a acquis une parcelle dans le jardin des sœurs et fait construire une résidence pour 18 adultes handicapés. Et puis, une place importante est réservée à l'infirmerie qui accueille les religieuses âgées ou malades. Deux petits bâtiments en bordure de l'avenue de Paris sont destinés l'un au logement d'étudiantes, l'autre à des prêtres. Enfin, une bonne partie des locaux peut être louée pour des retraités ou des réunions.

Dans cet immense couvent, beaucoup d'activité, beaucoup de gaieté aussi avec les jeunes sœurs africaines, et beaucoup de sérénité dans la remarque de Sœur Danièle, la Supérieure Générale : « La vie n'est pas toujours simple, mais on a traversé des moments plus durs qu'aujourd'hui ».



Dossier réalisé par Marie-Christine Claraz, Norbert Fruydhof, Mariejo Jacquey, Marie-Noëlle Roger

En bref

Le Chaudron

Un supermarché coopératif et participatif

L'association « les amis du Chaudron » a été créée en mai 2017. Elle rassemble des habitants de Versailles et des environs qui préparent l'ouverture d'un supermarché coopératif. Anne Théau, ancienne présidente locale de « Fontaine de Gaïa » nous a fait connaître ce projet créé sur le modèle de « La Louve » à Paris.

Déjà, depuis fin 2017, les adhérents peuvent faire des commandes par Internet à un groupement d'achat de produits bio et locaux. L'objectif final, avec la montée des adhésions, est de trouver un grand local à dimension de supermarché avec des producteurs respectueux de l'environnement et des consommateurs participant au choix des produits et pouvant donner 3 heures de temps par mois pour des échanges sans but lucratif. Contact : www.lechaudroncoop.fr

Nouveau président au CLAP53

Antoine Divan vient d'être élu à la présidence du CLAP53 qu'il animera avec un bureau partiellement renouvelé. Cette association, pilier du quartier, repartira avec une énergie nouvelle. Marie-Christine Claraz en a été longtemps présidente et y a soutenu et impulsé de nombreux projets.

Vide-greniers du dimanche 10 juin

Appel aux volontaires

Il est à nouveau dans les starting-blocks, le vide-greniers. Le CLAP53 cherche des exposants qui acceptent de placer leur véhicule aux entrées et sorties principales de la brocante. Ces exposants s'engagent à rester à proximité de leur voiture de façon à pouvoir la déplacer à tout moment. En contrepartie, le CLAP53 leur offre deux stands. Cette condition est imposée par la Mairie de Versailles. Contact : clap53@tree.fr

Café Bouquinerie éphémère

Du 26 au 31 mars, de 10h à 18h, « Pause Bouquins » organise un événement au café OnYCoz de la Maison de Quartier de Porchefontaine. On pourra déposer, consulter ou acheter à petits prix des livres d'occasion. Des boissons et des animations autour du livre seront proposées. Contact : 01 39 53 69 39

Du 4 au 15 avril : le Baz'arts des Mômes

Une nouvelle édition de ces dix jours consacrés à des spectacles et animations pour enfants petits et grands organisée en partenariat entre le Chapiteau et la Maison de Quartier. Du théâtre, de la musique, du cirque, de la danse. Consultez www.echodesnouettes.com

Le Club Médias du collège Poincaré

C'est sur le site du collège Poincaré que nous avons découvert le journal « Pop corn et Cacaahuète » : 28 pages d'articles sur des sujets aussi divers que les arnaques d'Internet, les nuggets ou le salon « Histoire de Lire ». Une présentation très claire, un graphisme agréable, de bonnes photos, des textes bien rédigés,...

Nous avons voulu en savoir davantage et nous sommes partis à la rencontre de Madame Cohadier, professeure-documentaliste au collège. Elle nous a présenté le Club Médias, responsable de la publication du journal. Une dizaine d'élèves de quatrième et de troisième suivent un enseignement facultatif d'une heure par semaine,



POP CORN & CACAHUETE

Asseyez-vous et dégustez!



dont l'intitulé exact est « Éducation aux médias et à l'information », un enseignement qui répond à un intérêt personnel purement gratuit, puisque, s'il est inscrit sur le livret scolaire de l'élève, il ne rapporte aucun point supplémentaire.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Ce club existe à Poincaré depuis septembre 2017. Le programme de l'éducation aux médias invite les élèves à réfléchir sur des sujets comme le droit à l'image, la fiabilité de l'information, ou le langage des médias. Sur une année, les élèves étudient la presse papier, la presse en ligne, la télévision et rencontreront un journaliste de radio. On peut regretter que cet enseignement essentiel soit facultatif. Les thématiques des articles sont choisies par les élèves. Le travail se fait souvent en collaboration avec les professeurs d'autres disciplines, comme le français ou l'histoire, par exemple pendant la

semaine de la presse. Le travail réalisé pour le journal n'est pas seulement un travail de recherche, mais aussi un travail sur le vocabulaire, la rédaction, l'identité du journal. Officiellement, le public visé est un public ado – pas forcément les collégiens.

Les activités initiées par la Documentation ne se limitent pas au Club Médias : Madame Cohadier nous a parlé également des projets de lecture avec les troisièmes sur le thème de la dystopie (*), et des débats organisés en concertation avec d'autres professeurs sur des sujets littéraires ou philosophiques. En conclusion, un conseil : allez sur le site du collège et consultez le journal, c'est bon pour le moral.

M.N.R.

(*) Dystopie : Société imaginaire régie par un pouvoir totalitaire ou une idéologie néfaste

COURRIER DES LECTEURS

Un petit clin d'œil

Une coquille sur le nom de Jacques Barrot dans le précédent numéro nous a valu ce joli courrier :

IL Y A BARREAU ET BARROT

Barreau : On peut équiper ses fenêtres pour se protéger ; on peut s'en affranchir après les avoir limés... dans sa cellule

de prison, on peut s'y inscrire... quand on a le don d'éloquence !
Barreau : sur un bateau, c'est une pièce de charpente se fixant sur les membrures en soutenant le bordé du pont à moins d'être... un simple baril à anchois... dans la cale !
Mais si l'on est Barrot avec une majuscule ! on est alors Jean-Noël Barrot,

député LREM de la 2^e circonscription des Yvelines, fils d'un ministre décédé Jacques Barrot... Et j'espère, puisque sa demande est acceptée, qu'il sera reçu au Conseil de Quartier... avec une invitation proposée aux habitants de ce même quartier.

Agnès Boulanger

Zone 30 et double sens cycliste

Après notre dossier sur la sécurité, une lectrice nous écrit à propos de la zone 30 et du double sens cycliste :

Cher Écho des Nouettes,

Voilà mon modeste témoignage de cycliste dans Porchefontaine, et Versailles, depuis... 30 ans environ, par tous les temps.

Depuis le passage en zone 30, je trouve beaucoup plus agréable de pédaler dans Porchefontaine.

Les doubles sens cyclables me permettent de raccourcir mes trajets, et surtout d'être plus dans des petites rues, plus calmes, moins bruyantes, et moins dans des voies plus passantes, comme la

rue Albert-Sarraut ou la rue Yves-le-Coz. Comment se passent les croisements dans les rues à double sens cyclable ? J'ose dire qu'en fait, je manque d'expérience... En effet, le choix des rues à double sens cyclable est fait non en fonction de leur largeur, mais de leur fréquentation. Donc, dans la vraie vie,



je ne croise en général personne. Les quelques fois où cela arrive, c'est tranquille... Chacun se serre, souvent en profitant d'un bateau. Et cela est beaucoup plus agréable que d'être suivi, dans la même rue, par une voiture, qui me trouve trop lente. Je n'aime pas sentir une voiture « piaffer » derrière moi, ou me doubler rageusement. Et je ne vois pas ce qui se passe. Rien de tel, dans le croisement.

Et je me réjouis chaque jour de la piste cyclable qui permet de sortir de Porchefontaine en toute sécurité, par l'avenue éponyme.

Bien cordialement

Hélène Schützenberger

LA RECETTE DE NOTRE WEBMASTER

Le Steak de lentilles

De plus en plus, la cuisine végétarienne assaille nos assiettes. Mais pas question de ne manger que de la salade, notre corps a besoin de protéines. Alors laissez-vous tenter par un délicieux steak de lentilles. Il vous faudra, pour 4 personnes : 200 g de lentilles vertes cuites, 1 oignon, 1 cuillère à soupe (càs) de féculé de maïs, 1 càs de purée de noix de cajou, 1 gousse d'ail, 1 cuillère à café de curcuma en poudre, 4 càs d'huile de sésame grillé, du sel et du poivre noir. Éplucher l'oignon et le hacher. Dans une poêle, faire chauffer l'huile de sésame et y faire suer l'oignon haché. Déposer l'oignon haché dans le bol d'un mixer, accompagné des lentilles vertes, de la féculé de maïs, de la purée de noix de cajou, de la gousse d'ail épluchée et dégermée, et du curcuma. Saler, poivrer et mixer le tout. Façonner 4 steaks et les faire cuire à la poêle dans le reste d'huile de sésame 4 minutes de chaque côté. Ces steaks sont délicieux accompagnés de tomates à la provençale.

Bon appétit

Alain Roger



Versailles Porchefontaine

Gestion Locative – Transaction – Location

Place du Marché – 93 rue Yves Le Coz

Tél.: 01 39 49 94 25

e-mail: versailles.rg@laforet.com

SARL Chesneau Rive Gauche



Réparation et entretien motos toutes marques
Spécialiste gestion accident 2 roues
Véhicules de remplacement

Speed Bike

14 bis rue des Moines - 78000 VERSAILLES

06 07 82 86 71 - www.speed-bike.fr

Les Arts Associés

À Porchefontaine nous connaissons bien Les Arts Associés, ses cours de théâtre auxquels adolescents et adultes peuvent participer, et ses pièces de théâtre présentées à la Maison de Quartier.

DES ATELIERS ET UNE COMPAGNIE

Mais qu'est-ce que l'Association des Arts Associés ? Elle propose des ateliers théâtre cinéma, avec travail corporel et vocal (respiration, diction,



articulation), travail de concentration et d'imagination, improvisation dirigée, étude des œuvres classiques et contemporaines, françaises et étrangères, approche de la mise en scène, de la caméra.

Pour les adolescents, la préparation aux examens de théâtre est envisageable : baccalauréat, entrée au Conservatoire. Les ateliers d'art dramatique s'adressent aussi aux 18 ans et plus ; les cours sont dispensés à Porchefontaine et dans d'autres Maisons de Quartier.

De ces ateliers, une compagnie est née, qui s'adresse aux adolescents et aux adultes. Elle travaille chaque année sur un projet théâtral. En 2017, lors du mois Molière, on a pu voir Alice au Pays des Merveilles, adaptation de Lewis Carroll, Frou Frou les Bains, Boeing-Boeing ! La compagnie projette maintenant de se produire lors du Festival Jeunes.

POURQUOI LES ARTS ASSOCIÉS ?

Il s'agit de rassembler les artistes, dans le but de créer des spectacles

vivants, qui allient chants, danses, comédie. Pour ces spectacles, les comédiens, qu'ils soient ados ou adultes, apprennent à confectionner les décors, les costumes, tout le spectacle de A à Z!!! Toutes les personnes qui jouent dans la compagnie sont issues des ateliers.

À la Maison de Quartier, Isabelle Blondeau dirige ateliers et compagnie. Elle a une formation de danseuse et de comédienne ; en 2004, elle devient metteuse en scène. Elle aime travailler avec les autres artistes musiciens, peintres, couturiers, et avec des réalisateurs. Ses exigences sont grandes : pour elle, pour les autres, elle considère que c'est à la fois loisir, plaisir, mais aussi travail et partage ! C'est aussi un travail sur soi, pour s'améliorer. Elle pense que ce travail aide à se construire, et peut être thérapeutique ; ainsi trois personnes à déficience mentale légère sont accueillies, et ont trouvé leur place. Pour Isabelle, le théâtre peut faire du bien, on se soigne l'âme par la communication ; on peut se parler, se toucher. C'est certain, on amène

son histoire au théâtre. Chaque être humain est unique et il est important que chacun ait son expression, mais aussi acquière des techniques, sans être dans un moule !

Nous avons assisté à la présentation d'une adaptation, réussie, d'Alice au pays des merveilles, avec un décor en vidéo production ; ce fut un succès ! Nous avons pu constater que Les Arts Associés associent les arts et les talents ! Cela passe par la création de spectacles vivants, où les comédiens font tout, des décors à la comédie ! Isabelle aime créer, faire jouer ! Ce joli travail a suscité des vocations chez les frères et sœurs qui ont pu participer !

Avec Porchefontaine, et le Festival Jeune public, les adolescents de viennent des comédiens !!!

Contact :

• 06 18 68 84 89
• arts.associés@wanadoo.fr

L'adhésion s'élève à 30 €.

Sylvie Mauvais

En bref

100 ans de la Ligue contre le Cancer

Le 31 mars, en après-midi, salle Delavaud, la Ligue invite à « 100 minutes de bonheur » pour fêter son action depuis ses déjà 100 ans. Théâtre, impros, danse, chants sont au programme.

Découverte de la forêt

Le samedi 31 mars, François, de l'association des Colibris, organise à partir de 14h30 une visite de la forêt de Porchefontaine. Consulter le site : <https://sites.google.com/site/colibrisdeversailles/>

Activités familles

Il est toujours temps de s'y inscrire et d'y participer avec d'autres familles autour d'un professionnel :

La gazouillothèque :

Pour les parents avec des enfants de 0 à 3 ans, le samedi de 10h30 à 12h, pour bouger, sauter, découvrir les livres...

La découvertheque :

Pour les parents et leurs enfants de 3 à 6 ans, le samedi de 9h30 à 10h30

Les mercredis de Porchefontaine :

De 15h30 à 17h pour bricoler, peindre, créer ensemble parents, grands parents, enfants.

Le brunch des parents :

Le dernier samedi de chaque mois de 10h30 à 12h pour échanger sur « l'art d'être parents » pendant que les petits sont gardés sur place.

L'atelier parents-ados :

Deux jeudis par trimestre de 20h à 22h pour échanger sur l'art de faire avec des ados.

Coups de pouce informatique

Vous n'y arrivez pas ! ça bloque ! Besoin d'un conseil, d'un accompagnement. Au café OnyCoz, le jeudi de 15h à 17h des bénévoles à l'aise avec l'informatique sont à votre disposition.

À la bibliothèque

Envie de savoir les nouveaux achats de livres à la bibliothèque avant de s'y déplacer ? Deux clics sur le site de l'Écho, www.echodesnouettes.com et la possibilité de consulter les nouveaux ouvrages sur une liste renouvelée chaque trimestre.

Assemblée Générale dynamique du SDIP

Une volonté, un questionnaire

Envoyée avec la convocation à l'assemblée générale, l'enquête par questionnaire, très complète, a reçu 300 réponses (plus que le nombre des adhérents). Le Président souligne le caractère démocratique de l'opération. Une synthèse sera adressée aux élus.

LES COMPTES RENDUS DES TRAVAUX

Le syndicat agit dans quatre domaines. À chacun correspond une commission qui a fait part des travaux municipaux en cours, des réponses et demandes des habitants et des propositions du SDIP. (en italique les réactions au questionnaire et celles de la salle)

Transports en commun

En relation avec une refonte générale des circuits, le bus B deviendra le 3 en permettant, notamment, d'atteindre l'Hôpital Mignot. La plage horaire sera élargie. Un bus 8, inter-quartier, partira des Grands Chênes, passera Square Lamôme, vers gare de Montreuil. Le SDIP demande surtout la prolongation de la future ligne 3 vers Viroflay RG et RD et l'arrêt des 23 et 24 aux octrois. Pour la gare, une rampe est installée mais refus d'un accès facilité aux handicapés (pas assez de trafic !)

Circulation et stationnement

Pour la circulation, les réponses majoritaires au questionnaire sont : *la zone 30 n'a pas apaisé la circulation, le trafic n'a pas diminué, les pistes cyclables en contresens seraient souvent à supprimer, il faut aménager le chemin de la Sablière*. Dans la partie finale de l'AG, ce thème de la circulation a été repris abondamment : *pois lourds trop nombreux, signalisation, ralentisseurs, rôle du radar pédagogique, police...* Pour le stationnement le SDIP veut lutter contre les véhicules ventouses et les abus de stationnement des gens qui ont un garage et stérilisent les places disponibles. *Les réponses n'excluent pas un stationnement plus réglementé.*

Environnement nuisances

Beaucoup a été fait contre le survol des hélicoptères. Affaire suivie de près. Pour les talus et bruits SNCF, beaucoup reste à faire. *Nombreuses interventions de la salle à ce sujet*. Nuisances visuelles : réduction de la taille des panneaux publicitaires en 2019.

Urbanisme

Le sujet phare est celui de l'enfouissement des lignes. Au-delà du cas de la rue de La Fontaine, un gros pro-

gramme sera engagé encore en 2018 et 2019. Resteront des axes comme la rue Berthelot et le cas particulier de la rue Rémont. Les investissements sont considérables. Pour la fibre optique, Orange va incessamment mettre en place 25 à 30 armoires dans le quartier puis enfouira avec quelques exceptions aériennes. Fin en 2019 ? *On constate que moins de caves sont inondées.*

Sécurité, commerce, environnement médical, cadre de vie

Les réponses à ces rubriques du questionnaire montrent le souci d'une plus grande sécurité, le besoin de commerces de bouche, la crainte d'une désertification médicale. Une maison de santé est envisagée de façon sérieuse pour pallier le manque à terme de généralistes et pour prendre en compte les obligations d'accessibilité de leurs cabinets aux handicapés.

J. Sebillotte

Il n'a pas été possible, ici, de reprendre dans le détail ce qui a été exposé. On trouvera des précisions sur le site du SDIP : <http://sdiporchefontaine.fr>



L'assemblée générale du Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine s'est tenue devant 80 adhérents présents sur les 250 de l'association. Le président, E. de Romémont, délivre un message volontariste. *On peut mieux faire pour le quartier, le SDIP continuera à prendre sa place. Capteur de vos aspirations, relais avec les décideurs, incubateur de solutions, le SDIP veut anticiper, peser en étant présent pour être pris au sérieux.*

Solution des Mots croisés

A : Va-nu-pieds. - B : Amoralité. - C : Dérailler. - D : ERM (Mer). Ne. - E : ASP (PSA). ode. - F : Eoliennes. - G : Coitre. Is (sur-Tille). - H : EUDREPE (Éperdue). - I : Meneuse. 1 : Vade Mecum. - 2 : Amer. OO. - 3 : Normalien. - 4 : URA. Situe. - 5 : Pain perdu. - 6 : Ille (Ille et Vilaine). Ners. - 7 : EIL (Lie). On. Ée. - 8 : DTE. DEIP (Pied). - 9 : SERRESSER (Resserres).



NÉGOCE DE MATÉRIAUX

Nos équipes se tiennent à votre écoute pour répondre à vos besoins

Professionnels et particuliers

104-106 avenue de Paris - 78000 Versailles - Tél. 01 39 50 28 35

Nos horaires : du lundi au vendredi 7h15 à 12h00 et 13h00 à 17h00



RESTAURANT
L'ÉTAPE GOURMANDE
125, RUE YVES LE COZ
78000 VERSAILLES
TÉL. 01 30 21 01 63
WWW.ARTI-ZINS.FR

GARAGE DE VERSAILLES

RÉPARATIONS TOUTES MARQUES

18 rue de Condé • 18 rue Albert Sarraut - 78000 Versailles • 01 30 21 14 04
garage.de.versailles@wanadoo.fr • www.garage-de-versailles.fr

Une Maison de quartier comme une ruche



Abdénor Sahli

Du ballon... à l'animation... à la direction

Le voici donc responsable de la Maison de quartier après déjà un long parcours de professionnel de l'animation pour ses 37 ans. Bouger, courir pour un même projet, développer des talents, c'est vraiment son affaire. Un gène, peut-être, en tout cas un apprentissage depuis tout petit. « J'étais tout le temps dehors avec un ballon au pied, à rattraper, viser, passer, accepter les règles sur le terrain. Nous étions quatre enfants, mes parents d'origine kabyle habitaient une petite résidence calme et tranquille avec une amicale pluriculturelle bien présente. Les grands nous protégeaient de l'extérieur et nous associaient à leurs activités quand ils sortaient. Finalement, au moment de passer mon bac S, comme j'avais un bon niveau de foot, j'ai pu faire la formation du Paris Saint-Germain pour être entraîneur de foot. En sortant, je me suis retrouvé à faire de l'animation auprès de la jeunesse en copilotage avec des animateurs de la police. Ils avaient les moyens : ça marchait très bien avec ces jeunes qui se mettaient en insécurité. Ils les mettaient sur des quads avec des protections et leur expliquaient les questions d'assurance!

ANIMATEUR, ÉDUCATEUR

J'ai enchaîné avec une formation omnisports. Alors, je suis devenu animateur à plein temps en centre social à Trappes. Je travaillais avec les enfants et les adultes. On y croyait fort au travail social ; j'y ai beaucoup appris sur la famille, les systèmes familiaux et sociaux, les rapports de la politique et du social. Mais au bout de 7 ans, il fallait que je bouge. J'ai eu la chance de trouver un travail comme éducateur de rue à Achères. Il fallait aller au contact des jeunes là où ils étaient, les accompagner dans leur quotidien. J'ai eu là quatre ans formidables à rencontrer des familles, des jeunes, des juges aussi. Ils m'ont financé une nouvelle formation, le DEJEPS (Diplôme d'État Jeunesse, Éducation Populaire et Sport). J'ai découvert autant l'individuel que la dynamique de groupe. J'ai appris « le pas de côté » : notre équipe faisait de l'analyse de pratique, réfléchissait avec un sociologue. Alors, j'ai pu continuer des études pour atteindre le niveau supérieur ; une magnifique formation, beaucoup de travail en petits groupes. À la sortie je suis

tombé sur l'annonce de cette Maison de quartier qui cherchait un coordinateur de la vie associative et des ateliers socio-culturels. C'était un défi : je sortais de ma zone de confort. J'ai mis un an à trouver ma place sans cependant jamais sentir de résistance et j'ai immédiatement été pris dans la créativité de Manu, l'ancienne directrice. L'an dernier, la ville m'a financé pour parvenir au niveau de directeur couplé avec un master intervention sociale. Et voilà...
Ce que j'aime ? Mettre des gens autour de la table, réfléchir, essayer de trouver un consensus, débattre, faire des projets. Ici, j'apprécie la politique de la ville avec les associations. Actuellement, je sens deux leviers à travailler particulièrement : les seniors, surtout les invisibles, et les jeunes. »

Mariejo Jacquy

2018

Le Festival du Jeu
C'était samedi 10 mars,
de 14 h à 23 h

La Maison de Quartier a accueilli le Festival du Jeu qu'elle organise avec l'association Esprit Ludique.

Des jeux pour tous les âges et dans toutes les salles. L'édition 2018 était un vrai succès



2017

L'anniversaire des trente ans

Une journée entière avec présentation du projet 2018-2021, une exposition de photos la projection d'un montage sur le passé, et des ateliers créatifs.

Beaucoup de participants dans une ambiance festive et la présence du maire au goûter et pour l'inauguration du parvis.



**EN DEUX CLICS
SUR VOTRE
SMARTPHONE**

Retrouvez toutes les animations de la Maison de Quartier et de la Bibliothèque à l'adresse : www.echodesnouettes.org

Vous trouverez également sur le site plein d'informations pratiques.

CALENDRIER DU QUARTIER

Voir le site de l'Écho des Nouettes www.echodesnouettes.org

Il vous donnera aussi accès à l'encart de « Versailles », Le magazine d'information de la ville de Versailles, et au magazine « Sortir ».